

Réjean Tardif

L'origine des Algonquins

Essai



Les éditions de
l'ours gardien

L'origine des Algonquins

Enregistré au bureau du droit d'auteur à Ottawa, 3e trimestre 2024

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par quelque procédé que ce soit, sont interdits pour tous pays.

Tous droits réservés © Les éditions de l'ours gardien et Réjean Tardif 2024

L'origine des Algonquins

Dépôt légal – 3e trimestre 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-925401-05-6 (Imprimé)

ISBN 978-2-925401-07-0 (EPUB)

ISBN 978-2-925401-06-3 (PDF)

Les éditions de l'ours gardien :

Site web: <http://editionsdeloursgardien.ca/>

Courriel : info@editionsdeloursgardien.ca

Couverture : Le canot d'écorce a permis aux Algonquins une vaste exploration des territoires. Ils parcouraient des distances impressionnantes en bravant tous les dangers depuis des millénaires. Les innombrables voies d'eau de l'Amérique constituaient un des plus grands réseaux de routes navigables intérieurs au monde. Dessin de Gabrielle Tardif.

Du même auteur :

L'histoire inédite de la première colonie de Québec (2022)

La nation des Etchemins dissimulée dans l'histoire du Canada (2021)

Lexique étymologique de la langue Passamaquoddy-Malécite (2020)

L'histoire dérobée de la Nouvelle-France (2011)

Table des matières

Chapitre 1	
Étude de la préhistoire	1
Chapitre 2	
L'origine des Européens	5
Les grandes invasions scythes-aryennes	6
La filiation des peuples par le système sanguin	10
Chapitre 3	
La préhistoire de l'Amérique	15
Les Indiens, colonisateurs de l'Amérique	23
Le mystère du Serpent à plumes	28
Les Basajaunak	31
Le Groenland, Tulan, la terre des anciens	33
Chapitre 4	
Les bâtisseurs de tumulus en Amérique du Nord	37
L'art et la culture des bâtisseurs de tumulus	44
Cahokia et la civilisation mississippienne	47
Des dolmens et des hiéroglyphes en Amérique	51
Des formes géométriques et animalières observables de l'espace	54
Des forteresses gigantesques	57
Les trois périodes de bâtisseurs de tumulus	60
Chapitre 5	
L'histoire remaniée des anciens peuples du Mexique	65
Les invasions barbares espagnoles	66
Destruction des livres sacrés des nations civilisées	68
La science mégalithique universelle des anciens	
Euskariens	71
Fausses interprétations des sacrifices humains	80

Chapitre 6	
Les Algonquins de l'Amérique du Nord	87
Les Abénakis, ancêtres des tribus du Nord-Est	91
Les invasions Lenapes-Iroquoises	95
Chapitre 7	
Des mystifications historiques	97
Les écrits frauduleux de Jacques Cartier	98
Interprétations moderne des écrits de Cartier	108
Dissimulation des systèmes d'écriture autochtone	110
Chapitre 8	
Les perfidies des jésuites	113
Hypothèse de l'assassinat de Champlain par les jésuites	121
Chapitre 9	
Les tribus algonquines et du Nord-est au XVIIe siècle	123
L'alliance informelle de Tadoussac	126
Preuves de la présence des anciens Etchemins à Québec au début du XVIIe siècle	132
Chapitre 10	
Champlain entouré d'Etchemins dissimulés à Québec	137
Deux Etchemins peints en Algonquins, tués par un Français	139
La tribu de Mecabau peinte en montagnais	147
Les Etchemins viennent au secours de Champlain	151
Chapitre 11	
Les Etchemins, les Hurons, et la guerre des Iroquois	159
L'identité d'un français donnée à un Etchemin	163
Chastillon, chef de guerre des sauvages de Sillery	169
Le voyage et la mission de Chastillon en Huronie	173
Mort de Jean Mignau dit Châtillon à Trois-Rivières	179
Les réfugiés de l'annihilation du pays des Hurons	181
Chapitre 12	
La prise de possession du pays des Outaouais	185

Chapitre 13

L'annihilation des tribus Abénaquises	195
L'arrivée des agitateurs jésuites en Acadie	196
Aubin-Mignot, chef des Etchemins à Passamacadi	202
Saint-Castin, serviteur des jésuites	204
Les traitres du traité d'Utrecht	210
Les jésuites dirigent la guerre par des mensonges	212
Les Abénakis dans l'affrontement de Québec	216

Chapitre 14

L'avènement du régime anglais	221
Les aventuriers de la Loi sur les Indiens	225
Des autochtones dissimulés dans la généalogie des Canadiens-Français, et dans les archives	229

Chapitre 15

La loi sur les Indiens, un génocide déguisé	235
Mot de la fin	245

Bibliographie	247
----------------------	-----

Chapitre 1

Étude de la préhistoire

Pour mieux connaître l'histoire et l'origine des Algonquins, il faut remonter à la préhistoire de l'Amérique, et d'abord, remonter à la préhistoire des premiers hommes de la Terre. Cette étude historique est une reconstruction plausible et cohérente des faits historiques inédits marquants des origines de l'humanité et de l'histoire des premiers peuples. Je m'appuie sur une approche avisée qui nous amène à rechercher des éléments susceptibles de révéler la mémoire des premiers peuples, et la magnificence de leur ingéniosité et de leur science issue d'une lointaine préhistoire.

Les Algonquins représentent le plus ancien peuple connu de l'Amérique et un des plus anciens peuples du monde. Leur origine demeure en réalité inconnue. Leur ancienneté nous est donnée par les anthropologues et les archéologues. Pour eux, la présence de ce peuple remonterait à plus de 50,000 ans, en Amérique, leurs ancêtres seraient venus d'Asie. Cette conclusion s'appuie avant tout sur des opinions, des comparaisons et des généralisations.

Les origines de l'humanité et l'histoire du peuplement de la Terre ont été expliquées par des hypothèses et des processus scientifiques avec beaucoup de conceptualisations. Pour parler des origines de l'humanité, l'archéologie puise la base de ses informations dans la découverte de vestiges et d'ossements ; lorsqu'elle ne trouve pas de vestiges, c'est parfois comme s'il ne s'était rien passé. Le calcul de l'ancienneté des peuples préhistoriques dépend de l'interprétation de l'âge des fossiles déterminé par des tests chimiques de datations au Carbone-14 et autres procédés similaires. Ces procédés servent à mesurer la datation d'échantillons d'origine animale ou végétale.

L'explication suivante découle du monde scientifique : la validation des tests de datation chimique repose sur un objet étalon, ou objet de référence, dont l'âge est considéré comme juste. Si l'âge d'un objet utilisé comme référence est mal établi, les erreurs sont certaines. L'âge des

anciennes civilisations peut être faussé. Les tests au Carbone-14 ne peuvent pas révéler l'âge de la pierre, mais essentiellement le travail effectué sur la pierre, ce qui demeure litigieux. Ces tests sont limités à 50,000 ans; et l'objet évalué doit avoir incorporé le carbone de l'air depuis le début jusqu'au jour où il est analysé. Pour remonter à des époques plus éloignées, il existe des procédés analogues au Carbone-14, et l'étude des strates géologiques. Lorsque l'on parle de 100,000 ans, de millions ou de milliards d'années, sur quel objet de référence peut-on s'appuyer? Les tests d'ADN sont aussi conjecturaux dans la mesure où lors d'analyses génétiques, ils ne s'appuient pas sur un modèle de base spécifique, mais sur la comparaison de l'ADN d'individus de différentes contrées.

Dans le monde conjectural, tout doit être expliqué par des thèses et des raisonnements, suivant un ordre d'idées préconçues. La logique devient inébranlable par la généralisation. Le vote d'une communauté scientifique décide de l'incontestabilité des découvertes en rejetant les dissidents. Par de savantes réflexions humaines, les thèses prennent forme, les théories deviennent extensibles et sont parfois présentées comme des vérités.

Pour les anthropologues, la préhistoire s'est terminée il y a 5,000 ans. C'est seulement dans la deuxième partie du XXe siècle que les savants ont admis que l'intelligence de l'homme de Cro-Magnon, l'homo sapiens, l'homme moderne (dit normal) se comparait à celle des hommes d'aujourd'hui.

Les hommes de Cro-Magnon représentent une race autochtone dite mongoloïde qui a traversé une période se situant entre 1,6 million d'années et 10,000 ans. La race éthiopienne se rapproche de celle des Cro-Magnon, c'est de là qu'est venue en partie la théorie qui faisait de la race noire l'ancêtre de l'humanité. Selon les principes de la formation des ethnies, la race noire n'a pas pu être précédée par la race jaune et la race blanche aryenne qui est la dernière venue dans le monde.¹

La race des Cro-Magnon est l'ethnie euskarienne (basque-Ibérienne-berbère) qui a peuplé tous les continents, dont l'Afrique. Le lien entre les ethnies éthiopiennes et euskariennes (Basques-Ibérienne) confirme

1 cf. A. De Quatrefages, *L'espèce humaine*, p. 232 et suivantes.

l'origine commune de ces peuples. La façon de vivre des Algonquins renferme beaucoup de points communs avec la culture aurignacienne qui vient d'Aurignac, au Pays basque. Cette culture est caractérisée par l'apparition des premières formes d'art préhistorique connues. Elle se situe entre 43,000 et 35,000 ans. Cette culture était répandue dans toute l'Europe, en Asie, en Afrique, dans l'Arctique, en Sibérie, en Alaska et en Amérique.

Les Cro-Magnon sont rattachés à la culture aurignacienne. Ils représentent les premiers hommes de l'Europe et du Moyen-Orient, et du monde entier. Les premiers vestiges d'hommes de Cro-Magnon, datant de 10,000 ans, ont été découverts en 1868, dans l'Aquitaine au Pays basque.

La race de Cro-Magnon est remarquablement robuste et musclée, étant d'une constitution athlétique. Ils ont des os épais et solides. Les Cro-Magnon représentent une race guerrière et chasseuse. Ils sont plus sociables et plus sédentaires, et aussi plus anciens que la race européenne (aryenne). Ils ensevelissent leurs morts sous des abris. Ils se peignent le corps et portent des colliers, et des colliers de dents de carnassiers. Ils chassent avec des lances et des arcs, et leurs aliments sont toujours cuits. Ils sont réputés pour leur art graphique et excellent dans l'art de la gravure sur l'os, le bois de renne, sur l'ivoire de mammoth, duquel ils fabriquent des poignards. Cette ethnie est belle et intelligente. Dans l'ensemble de son développement, elle semble représenter de grandes analogies avec la race algonquine. Les Cro-Magnon avaient le teint plus foncé que leurs descendants. Il arrive souvent qu'ils cuisent des aliments dans des vases cousus faits de peaux ou de bois, en faisant bouillir de l'eau en y ajoutant des cailloux rougis au feu, comme le faisaient certains peuples de Sibérie. ² Suivant Andrew Tomas :

Les Basques des Pyrénées ont conservé la coutume de danses animales et totémiques des races primitives. Ils partagent avec les anciens Égyptiens et les Incas la croyance en l'immortalité d'un corps non enseveli. Les Basques aplanissaient artificiellement les

2 cf. A. De Quatrefages, *Hommes fossiles et hommes sauvages*, p. 66-70, 232-245.

crânes comme chez les Indiens d'Amérique. Les Cro-Magnon ont la taille haute, le front large et des pommettes saillantes. Leurs peintures sur rochers, leurs dessins et leurs sculptures sont supérieurs en réalisme et présentation dramatique à celui des Égyptiens et des Sumériens.³

Les Cro-Magnon, les Basques et les Algonquins reconnaissaient la même grande divinité suprême. La science des Basques était très avancée au temps des hommes de Cro-Magnon. Ils connaissaient la construction mégalithique, les mathématiques, l'astronomie et la navigation sur les océans, il y a beaucoup plus que 10,000 ans, selon cette étude.

Les plus anciens représentants immédiats de l'ethnie ibéro-euskarienne sont évidemment les Basques, aussi appelés, euskariens. Cette appellation vient du mot euskara, nom de la langue basque. Cette langue renferme beaucoup d'affinité avec les langues algonquines. Dans cette étude, les Euskariens représentent des peuples anciens et actuels, dans le monde entier, qui parlaient jadis des dialectes apparentés à l'euskara. Il n'existe aucun récit complet relatant la chronologie des anciens Basques.

Les Basques occupent encore leur pays situé dans la chaîne de montagnes des Pyrénées, partagé entre la France et l'Espagne. Ils sont les descendants directs des hommes de Cro-Magnon, les ancêtres des nations algonquines et des premières grandes civilisations qui remontent au temps de la préhistoire.

L'Amérique du Nord et l'Afrique du Nord représentent les deux plus vieux berceaux de l'humanité préhistorique. Le peuplement de l'Amérique et l'origine des Algonquins remontent à la préhistoire éloignée. Avant d'approfondir ce sujet, je parle de l'origine énigmatique des Européens.

3 cf. Andrew Tomas, *Les secrets de l'Atlantide*, p. 27-29.

Chapitre 2

Les origines des Européens

Les Scythes-Aryens sont les ancêtres des Européens. Ces peuples du Nord ont effectué les grandes invasions aryennes qui ont été échelonnées sur de nombreux siècles. Ils ont commencé à envahir les autochtones aux frontières de l'Arctique et des régions avoisinantes, en s'infiltrant par le nord de la Russie, vers la fin de l'ère glaciaire, il y a 10,000 ans. Les Scythes qui ont occupé l'Asie centrale, c'est-à-dire le désert de Gobi situé entre le nord de la Chine et le sud de la Mongolie, sont les ancêtres des tribus, Lapons, Inuits et Mongoles. Ces invasions primitives sont inconnues.

Les Aryens ont occupé ultérieurement les régions du nord de l'Europe. Ils se sont installés principalement au Danemark et en Finlande en repoussant les autochtones euskariens qui habitaient ces contrées. La Scandinavie devint habitée par des peuplades aryennes divisées en de nombreuses tribus animées par l'esprit de guerre, de conquête et de domination. Ces peuplades ont connu des accroissements de populations ayant causé des surpeuplements à l'intérieur de ses territoires régionaux. Les Aryens ont été appelés, Atlantes dans l'antiquité. Suivant Peter Kolosimo :

Les inscriptions hiéroglyphiques du pharaon Ramsès III [XIII^e siècle av. J.-C.] révèlent que des Atlantes de Suède, du Danemark et de l'Allemagne du Nord, auraient entrepris une grande expédition vers le Sud. Ils ont franchi le Nil avec une puissante flotte, mais ils ont été battus, Les Atlantes étaient venus des îles et de la terre ferme placées sur le grand cercle d'eau, du bout du monde et du neuvième arc du 52^e au 57^e parallèle, ce qui correspond à l'hyperborée et aux îles Britanniques. Les peintures murales égyptiennes les représentent portant un casque à cornes, leurs femmes coiffées de longues tresses. On trouve de semblables personnages dans les archives d'archéologie de Suède et d'Allemagne du Nord. ⁴

4 cf. Peter Kolosimo, *Terre énigmatique*, p. 145-147.

Les grandes invasions scythes-aryennes

Il existait des villes et des peuples hautement civilisés en Inde, plusieurs millénaires avant les premières invasions aryennes. L'arrivée des premiers peuples dans ce pays remonte à 50,000 ans, selon l'archéologie. Suivant Peter Kolosimo :

Les vestiges de sept grandes villes ont été découverts en Inde, étant entourés de murailles, ayant des systèmes de canalisation d'égout. [La ville de Mohenjo-Daro est citée.] Ces ruines ont laissé leurs visiteurs stupéfaits : maisons en brique pareille aux nôtres d'un, deux et trois étages construites en pierre, possédant l'eau courante, toilettes et (plusieurs avec) salles de bain, et un système de canalisation (d'égout) aussi parfait que nos installations actuelles. Le vestige le plus intéressant est une piscine mesurant 12 par 7 mètres avec bain de vapeur et un système de chauffage à air chaud. Des tissus de coton et des pierres précieuses ont été découverts, ainsi que des bijoux, bracelets et colliers d'or, d'argent et d'ivoire. Ces peuples produisaient de l'acier il y a 7000 ans. Ils faisaient l'élevage des zèbres, bisons, moutons et chèvres, et le cheval leur était inconnu. Ils domestiquaient les éléphants. Ces populations sont disparues de façon inconnue.⁵

Selon les archéologues, cette civilisation de l'Indus remonterait à plus de 7,000 ans et se serait éteinte il y a 4,000 ans. Elle se distinguait par son architecture urbaine.⁶

Mohenjo-Daro comptait 50,000 habitants, il y a plus de 7,000 ans. Il est prouvé qu'il s'agissait d'une civilisation dravidienne (euskarienne). La disparition inexpliquée des populations de l'Indus est certainement reliée aux invasions aryennes qui ont débuté il y a plus de 5000 ans en Inde. À cette époque, l'Inde était occupée par de grandes populations autochtones civilisées d'origines euskariennes, dont les Dravidiens, les Nagas et Mundas.

5 cf. Peter Kolosimo, *Terre énigmatique*, p. 85-90; Ibid., *Astronautes de la préhistoire*, p. 335-336.

6 cf. *Petit Larousse* 2007.

Les premières invasions aryennes connues ont débuté, il y a 5,800 ans. Les Aryens venus du nord de la Russie et de la Scandinavie étaient extrêmement nombreux. Ils ont envahi l'Iran et ensuite l'Inde, et plus tard l'Europe. Les tribus aryennes qui ont envahi l'Europe et l'ouest de l'Asie ont été appelées Indo-européennes. Les Aryens (Arias) envahirent en premier l'Iran. Après y avoir combattu et annihilé les Euskariens, les tribus aryennes se divisèrent. Les Zens occupèrent l'Iran, et les Arias s'en allèrent conquérir l'Inde. Suivant Alain Daniélou :

La division entre les Aryens de l'Iran et de l'Inde a eu lieu vers 3,800 av. J.-C. En Inde, en 3,300 av. J.-C., les Aryens étaient divisés en cinq peuples, comprenant chacun de nombreuses tribus. Ils étaient des nomades assez peu développés intellectuellement et matériellement, et peu habiles dans les arts et le travail des métaux. L'invasion de l'Inde s'est terminée vers 3,200 av. J.-C. La population entière fut réduite au statut d'esclave sans aucun droit civique.⁷

Les envahisseurs étaient armés de massues, de couteaux et de haches de pierre. Leur force leur venait surtout du fait qu'ils étaient extrêmement nombreux. Leur invasion en Inde a duré trois siècles de guerres contre les populations autochtones dravidiennes, nagas et mundas hautement civilisés. Toutes les contrées conquises par les tribus aryennes étaient habitées par des Euskariens avant le début de ces envahissements qui représentent une des plus grandes annihilations de peuples de l'humanité. Les tribus aryennes ont anéanti et assujettis de nombreux peuples sur leur passage. La disparition des peuples euskariens lors de ces invasions a été ignorée dans l'histoire de presque tous les pays, et dans la Bible. Les envahisseurs ont été présentés comme les habitants originaires de ces lieux.

Une des difficultés dominantes dans cette étude est la manipulation de la lettre, fréquente dans les vieux écrits aryens et dans l'histoire courante. Les Aryens de l'Inde représentent les plus lointains falsificateurs de la lettre identifiables au monde, suivis de l'Église chrétienne, selon moi. La

7 cf. Alain Daniélou, *Histoire de l'Inde*, p. 52-54.

chronologie historique mondiale a été remaniée. La moindre notion de spiritualité a été sujette aux altérations et à la censure.

Les Basques, jadis puissants, représentaient une république solaire, dite "république solaire des patriarches."⁸ Ils se rattachent à la famille des Fils du Soleil, comme les Égyptiens, les Dravidiens, les Toltèques, les Aztèques et d'autres. Les ecclésiastiques ont affirmé que ces peuples vénéraient le Soleil comme un dieu, cela est faux. Ils se nomment les "Fils du Soleil," parce que le Soleil est une figure de la Lumière originale. Maya, la première manifestation de la Lumière dans l'univers, est la plus grande divinité et mère des euskariens. Maya se retrouve sur tous les continents. Les anciens Basques et les Algonquins sont les Enfants de la lumière. Ce sera rediscuté.

Les Aryens ont dissimulé et réduit Maya à un rang d'infériorité, et fabriqué des centaines de dieux, les plus prédominants découlent de héros euskariens. Chez les Basques, les ecclésiastiques ont changé l'identité de Maya en celle de la Vierge Marie des chrétiens, appelée, "Mari". La même mystification a été appliquée aux correspondantes de Maya, c'est-à-dire : Isis en Égypte, et Amma, la Mère-Divine des peuples non aryens en Inde.

Deux mille ans après la conquête de l'Inde par les Aryens, les Celtes (celto-scythes) venus du nord de l'Europe vers l'an 1,000 av. J.-C., ont entrepris d'envahir l'Espagne, la France, l'Italie, la Grèce, et le Moyen-Orient. Vers la même époque, ou antérieurement, les Scythes qui étaient établis en Iran ont envahi les Caucase et la Mésopotamie (Irak); l'Égypte fut épargnée. Les Grecs et les Romains sont d'origine aryenne; ils ont peuplé la Grèce et l'Italie vers le Xe siècle avant J.-C., ces pays étaient initialement habités par des Euskariens. Les migrations des envahisseurs se sont échelonnées sur des siècles. Les attaques des hordes de Gengis Khan 1167-1227, et des Tartares-Mongols à partir de l'an 1,000 étaient des invasions aryennes.

Les tribus germaniques appartiennent à la grande famille aryenne dite Germano-Scandinave. Les Scythes-Aryens et les Celtes du Nord sont les pères des tribus appelées "Indo-européennes," ils sont les ancêtres des Européens actuels, ce qui exclut les Basques. La langue scythe et la culture des Aryens de l'Inde et de l'Iran se rattachent aux pays envahis par des

8 Henry et Charles Riancey, *Histoire du monde depuis la création jusqu'à nos jours*.

tribus d'origine aryenne. La langue des Scythes-Aryens est le scythe, les Celtes parlent le celto-scythe. Le druidisme des Celtes trouve son origine en Inde, chez les brahmanes.

L'euskara était parlé par les Nagas et les Mundas en Inde avant l'arrivée des envahisseurs aryens. Le sanscrit était la langue liturgique des Aryens en Inde, cette langue renferme une quantité importante de racines et de mots euskariens. Le linguiste basque Augustin Chaho nous en parle :

Le sanscrit était une langue interdite aux castes serviles, ce qui inclut les populations qui se trouvaient en Inde lors des invasions aryennes. Pour rédiger, le sanscrit, les Aryens ont changé leur système grammatical scythe qu'ils ont adapté à la langue euskarienne en retenant les plus beaux termes, les plus précieux par leur signification philosophique, et qui devait devenir comme le sceau de leur cosmogonie. Chaho aurait pu rédiger un livre entier, contenant des équivalences parfaites entre le sanscrit et le basque.⁹

Le sanscrit a été rédigé après de nombreux siècles d'occupation de l'Inde par les Aryens. L'euskara était la langue prédominante de l'Inde, cette langue était parlée sur tous les continents depuis la préhistoire éloignée, et aussi à l'époque des invasions aryennes, selon cette étude. Les anciens Euskariens représentent une ethnie beaucoup plus ancienne et beaucoup plus civilisée que les Celtes et les Aryens, d'une façon incomparable.

La langue scythe était la langue mère de toutes les tribus aryennes primitives. Les philologues omettent l'apport de l'euskara dans le sanscrit, qui a été regardé comme la mère de toutes les langues indo-européennes et la souche de toutes les branches du langage européen, tels le grec, le latin et le teutonique (germanique), le celte, l'anglais et le français. Les racines euskariennes, que l'on découvre dans ces langues, découlent avant tout du mélange de la langue scythe primitive et de la langue parlée par les autochtones euskariens locaux lors de l'arrivée des Aryens dans leurs contrées. Selon Augustin Chaho :

9 cf. Augustin Chaho, *Histoire primitive des Euskariens-basques*, p. 116-121.

Les Basques et les Ibères pyrénéens n'ont pas conservé l'écriture de leurs ancêtres. Plusieurs bons auteurs leur ont attribué l'invention des signes alphabétiques de la première civilisation espagnole, celle des Euskariens-Ibères. On trouve des variantes de l'écriture ibérienne depuis la Scandinavie, l'Islande et le Groenland, jusqu'au fond de l'Égypte, couvrant les runes solitaires et des tombeaux antérieurs aux Pharaons.¹⁰

La filiation des peuples par le système sanguin mondial

Le système sanguin mondial actuel permet d'identifier les plus anciens peuples de la Terre, et de connaître leurs descendants jusqu'à nos jours. Ce genre d'étude permet aussi de faire une distinction entre les deux grandes ethnies : aryennes et euskariennes. Les Cro-Magnon avaient le teint plus foncé que leurs descendants. Ils présentent de grandes analogies avec la race algonquine. Les influences étrangères ont fait perdre aux Basques leur teint brun. Le docteur Léon Deleuse nous dit :

Le sang traverse les générations. L'homme qui parcourt continents et océans grossit, maigrit, pâlit, brunit. Son sang reste le même. Cet homme s'arrête sur une terre lointaine. Il s'établit. Des enfants naissent dont la mère est tantôt une femme venue avec le voyageur, tantôt une femme des terres lointaines. Dans le sang de toute la descendance vont se transmettre certains caractères du sang du père de l'aïeul immigré.¹¹

Nous héritons des caractéristiques de nos parents. Dans une population, les traits dominants s'étendent de façon héréditaire. C'est le bagage génétique des arrière-grands-parents qui préserve le caractère des groupes ethniques. Au temps des invasions barbares, les envahisseurs ont souvent agrandi leurs tribus en enlevant des femmes étrangères pour qu'elles leur donnent des enfants. Par l'assimilation, au cours des générations, les traits dominants de la race des envahisseurs ont été conservés et la descendance de ces femmes est devenue imperceptible, et reconnaissable par l'ADN.

10 cf. Augustin Chaho, *Histoire primitive des Euskariens-basques*, p. 116-121.

11 cf. Léon Deleuse, *Le sang témoin et pilote de l'histoire*.

Le système des groupes sanguins humains est appelé « système ABO ». Il renferme les groupes A, B, AB et O qui se retrouvent dans tous les pays du monde, indépendamment des ethnies. Ce genre d'étude pourrait donner illusoirement l'idée que l'humanité a des ancêtres primates, essentiellement à cause de l'existence de "l'antigène rhésus". Rhésus est le nom d'une espèce de macaque. Cet antigène peut se retrouver dans les globules rouges de tous les groupes sanguins humains.

Le nom du facteur sanguin rhésus est rattaché à un singe rhésus ayant servi de cobaye dans les recherches sur le sang. Le but de cette expérience était de tester un sérum sur ce cobaye et obtenir des globules rouges humains. Cette expérience n'a pas montré de lien entre l'humain et l'animal. Cette espèce de macaque n'est pas porteuse de l'antigène rhésus qui a été découvert en 1940. Cet antigène semble avoir reçu le nom rhésus, dans un contexte partisan de la théorie de l'évolution.

Certains auteurs expliquent, en se servant du système ABO, que l'humanité découle des australopithèques de l'Afrique. C'est une aberration grossière. Le sang des singes et des animaux est vraiment très différent de celui des humains. Le lien entre les primates et les humains n'a jamais été reconnu jusqu'à nos jours, bien que la théorie de l'évolution soit présentée comme une vérité qui repose essentiellement sur des interprétations d'analyses chimiques effectuées sur des vestiges d'ossements.

Un antigène est une substance portée par une cellule qui, introduite dans le système immunitaire, est susceptible de provoquer une réaction spécifique visant à le détruire ou à le neutraliser. L'antigène rhésus ne devrait surtout pas servir d'appui à la théorie de l'évolution. Il n'est pas très ancien, la preuve est qu'il ne se retrouve pas dans « le groupe sanguin le plus ancien, appelé "O original" ». L'antigène rhésus peut entraîner des complications dans le système sanguin ABO, ce qui démontre qu'il était jadis un élément étranger.¹²

12 Si une mère Rh-, et le père Rh+, il peut avoir des incompatibilités et des complications entre la mère Rh- et un bébé Rh+.

Dans n'importe quel groupe sanguin du système ABO, l'antigène rhésus peut être présent, dans ce cas il est appelé Rh positif (abrév. Rh ou Rh +). Si l'antigène rhésus est absent, il est appelé, Rh négatif (Rh -). Le groupe O est le groupe le plus répandu dans le monde, avec ou sans le rhésus. Tous les groupes sanguins dérivent du « groupe O original », ce groupe ne renferme pas l'antigène rhésus. Le groupe O original est aussi appelé O négatif (O -). Plusieurs auteurs ont confondu le groupe O original (O -) avec le groupe O positif (O +) qui renferme le rhésus.

Le groupe O original (O -) représente le sang le plus pur et le plus ancien. C'est le sang des premiers hommes, ce qui est reconnu. Ce groupe est assez rare. Au Canada : on compte 39 % de la population appartenant au groupe O, dont seulement 6 % du groupe O-; 33 % du groupe O+; 36 % de personne du groupe A, incluant 6 % de A-.

En Europe : le groupe O, positif et négatif, correspond à 45 % de la population, ce qui comprend les Basques. Ceux-ci possèdent un très haut pourcentage de sang du groupe O. Ils détiennent le plus haut taux de sang du groupe O original (O -) au monde, soit 60%.

L'antigène rhésus se transmet dans la progéniture de façon naturelle dans les groupes sanguins. Cet antigène est actuellement présent chez 85 % des individus de toutes les nations du monde, à l'exception des Basques qui ont été très peu mêlés avec les autres peuples. L'absence du rhésus est aussi élevée parmi les descendants des anciens Irlandais qui ont des ancêtres euskariens. L'étude du système ABO prouve que l'antigène rhésus était inexistant chez les plus vieux peuples de la Terre.

Le système sanguin original englobait seulement le groupe O- original, qui ne renferme pas le gène rhésus. Le groupe O original (O-) est la souche de la formation de tous les autres groupes sanguins dans le système ABO, il précède évidemment l'arrivée de l'antigène rhésus. Au début de l'humanité, le groupe O original O- représente universellement un seul groupe autochtone ancestral euskarien qui s'est divisé en plusieurs ethnies, noires et mongoloïdes¹³.

13 La distinction mongoloïde des euskariens ne doit pas être confondue avec le terme mongolien.

Je soulève l'hypothèse que la formation de nouveaux groupes sanguins dans le monde se serait produite par l'arrivée soudaine de personnes de l'ethnie aryenne lors des invasions barbares. Cette ethnie représente un nouveau groupe sanguin, celui du groupe A qui se serait mélangé avec des personnes du groupe O- original. Ces mélanges ont produit le système ABO actuel, qui est récent.

Selon mes recherches, l'antigène rhésus a pu être introduit intentionnellement dans le système sanguin mondial, par les maîtres des Atlantes, à une époque qui précède la destruction de l'île mythique il y a 11,500 ans. Les Aryens sont les descendants immédiats de l'ethnie des Atlantes.

L'hypothèse la plus plausible au sujet de l'origine et de la propagation de l'antigène rhésus est la suivante, selon moi : cet antigène se serait répandu par le groupe A. Ce groupe est répandu en Scandinavie, allant de 50 à 95 % de la population. Ce groupe sanguin était initialement celui des Aryens (Atlantes) qui ont envahi la Scandinavie avant d'envahir longtemps après l'Iran, l'Inde et l'Europe. L'antigène rhésus fut transmis par des unions entre des personnes de l'ethnie aryennes et des personnes de différentes nations autochtones euskariennes. Ainsi, la propagation du rhésus par le peuplement des populations aryennes remonte à une époque récente. Il est facile de le démontrer, en étudiant la répartition des groupes sanguins dans le monde.

Le groupe A représente les premiers Aryens descendants des Atlantes, dont les anciens Scandinaves, Scythes, Aryens, Celtes, Tartares, Indo-Européens, Européens..., cette ethnie est appelée communément, la race blanche. Ce groupe englobe théoriquement les premiers porteurs de l'antigène rhésus.

Cette étude de la répartition des groupes sanguins est représentative de l'évolution des migrations des peuples d'origine aryenne à partir des terres hyperboréennes de la Scandinavie, vers la Russie, l'Iran et l'Inde il y a plus de 5,800 ans; et ensuite vers l'Europe et l'Asie à des époques subséquentes. Les tribus aryennes se sont initialement multipliées en Scandinavie et surmultipliées au rythme de leurs invasions.

Le groupe B est rare dans le monde. Il est issu du mélange de différents peuples des groupes O et A, suivant un mode de vie particulier. Le groupe B se retrouve particulièrement en Inde. Originellement, les anciens Indiens étaient du groupe O- original, ils ont la même origine que les premiers Euskariens. L'Inde a été envahie par les Aryens et par d'autres tribus métissées; c'est ainsi que les Indiens de l'Inde ont hérité du rhésus et des groupes A et B.

Les premiers Chinois sont issus des anciens Indiens euskariens, et ils ont été plus tard beaucoup assimilés par les Scythes, Tartares et Aryens où le groupe A + dominait. C'est ainsi que les Chinois ont hérité du groupe A +, qui est présentement dominant chez eux. Les Inuits sont issus des Aryens un peu mélangés avec des euskariens; leur groupe sanguin dominant est actuellement le A +, comme les Chinois.

L'antigène rhésus s'est propagé en Amérique par les migrations de peuples asiatiques venus en Amérique par le détroit de Béring avant l'époque historique, et ensuite par l'avènement de peuples outremer. Le groupe O, lorsqu'il est majoritaire, assimile les autres groupes, ce qui n'empêche pas le rhésus de se transmettre indépendamment et rapidement. Chez les autochtones de l'Amérique : 25 à 40 % des personnes sont du groupe A +; 60 à 85% du groupe O +; et seulement 15% de O - qui ne sont pas porteurs du rhésus.

Les peuples d'origines européennes ont rapidement transmis le rhésus en Amérique. Les Espagnols sont arrivés en Amérique à partir de 1492. Les Portugais ont envahi le Brésil en 1500. Les Européens ont entrepris la conquête de l'Inde en 1515, celle du Mexique en 1520, celle du Pérou en 1534... L'Amérique fut abondamment peuplée par d'autres Européens à partir du XVIIe siècle. Les populations métisses se sont multipliées avec rapidité en formant de sous-groupe de populations.

Chapitre 3

La préhistoire de l'Amérique

De nos jours, il semble admis que l'Amérique eût été entièrement peuplée par des tribus dites asiatiques ou mongoliennes. Cette hypothèse perd de la validité lorsque de nouvelles théories s'ajoutent à la suite de récentes découvertes. Cependant, la théorie du passage de Bérिंग soutient la populaire théorie de l'évolution en exhibant une présentation peu approfondie du peuplement de l'Amérique. Le discours des chercheurs actuels a conservé l'habitude de ses prédécesseurs et présente une seule ethnie en Amérique, immigrée à une époque récente.

La Bérिंगie est le nom de l'isthme réunissant l'Asie et l'Amérique, à l'emplacement du détroit de Bérिंग. C'est là que s'était effectué le peuplement de l'Amérique par des Asiatiques, il y a entre 25,000 et 10,000 ans.¹⁴

Ce détroit était hypothétiquement asséché durant cette période. Les chercheurs ont découvert au XXe siècle des preuves établissant l'ancienneté des Algonquins à 40,000 ans en Amérique, dans la région des Grands Lacs, dans les prairies, et dans l'Arctique. Les théoriciens ont asséché le détroit de Bérिंग une seconde fois, et créé une deuxième migration des peuples d'Asie vers l'Amérique, qui remonterait à plus de 50,000 ans. Ces hypothèses en ont entraîné d'autres.

Les théoriciens de la théorie du passage ont déclaré que toute migration de l'Asie vers l'Amérique était impossible avant le début de la dernière phase de la glaciation. Et ainsi, ils déclarent que l'Amérique était inhabitée, à une époque antérieure à 100,000 ans. Personne n'a déniché d'ossements d'hommes primitifs en Amérique, par conséquent, les autochtones sont des hommes modernes. C'est absurde. Ainsi, l'absence de vestiges ou d'ossements est égale à l'inexistence d'hommes primitifs théoriques, c'est-à-dire, des hommes âgés de plus de 220,000 ans qui possèdent de présumées caractéristiques des primates. La frénésie de la théorie du

¹⁴ cf. *Petit Larousse* 2007.

passage de Béring a entraîné des gratuités et l'omission de certaines découvertes.

L'étude actuelle de la préhistoire implique les sciences de l'archéologie et de l'anthropologie en tenant compte de la théorie de l'évolution. La science moderne possède la technologie permettant d'identifier l'ADN, cela représente un outil fabuleux. Une communauté scientifique étudie l'origine de l'homme et des civilisations particulièrement par des vestiges d'ossements. Ils identifient des cultures à partir de vestiges d'outils; les tests au Carbone-14 et autres s'occupent de la datation.

Les technologies utilisées par nos chercheurs modernes ne sont pas infaillibles, elles s'appuient souvent sur des hypothèses qui alimentent des débats scientifiques. Ces genres de débats concernant les origines des autochtones de l'Amérique ont été très nombreux depuis le début de l'époque de la parution de la théorie du passage de Béring au XIXe siècle, jusqu'à nos jours.

Les tests d'ADN ne s'appuient pas sur un modèle de base spécifique, mais sur la comparaison de l'ADN d'individus différents lors d'analyses génétiques. Voici un exemple de l'analyse de l'ADN d'ossements anciens d'hommes autochtones de l'Amérique.

Trois types de crânes dolichocéphales d'hommes ont été analysés: le 1er type, l'homme de **Kennewick**, État de Washington, âgé de plus de 9000 ans, est classé du type européen ou caucasien ; le 2e type est identifié caucasien, au **Nevada**, âgé de 11000 à 8000 ans ; le 3e type représente un grand nombre de crânes et d'ossements identifiés du type africain au Brésil, âgés de 11,500 et 10,000 ans. Tous les vestiges de ces trois types de crânes dolichocéphales d'hommes ont été classés ultérieurement "amérindiens" par des tests d'ADN. ¹⁵

Ainsi, ces vestiges d'hommes ne sont plus caucasiens ni africains, ils sont "Amérindiens". Ce n'est pas sérieux. Il n'existe pas de type d'ADN amérindien spécifique. La race caucasienne fait ainsi indirectement partie des lointains ancêtres de la race asiatique de la théorie du passage.

15 cf. *Wikipédia, Premier peuplement de l'Amérique.*

Cependant, le type caucasien est celui de l'Ibère, il représente un des ancêtres "des dits amérindiens", dont les Toltèques, cela sera démontré.

Si les anthropologues affirment fermement avoir trouvé un ancêtre commun chez les autochtones d'Amérique, les tests d'ADN sont réputés pour remonter très loin dans une filiation génétique. La machine à produire des tests d'ADN va forcément trouver des "liens dits amérindiens" à tous les types d'hommes trouvés en Amérique. Ces hommes ont tous des ancêtres communs avec les plus anciens peuples de la Terre, dont les ancêtres des hommes dits normaux, tels les Cro-Magnon (Basques-Ibères), cette étude le démontrera.

Les scientifiques ne retiennent pas toutes les informations compromettant la théorie de l'évolution et celle du passage de Bering. Le paléontologue et anthropologue argentin Florentino Ameghino a démontré que des hommes normaux habitaient l'Amérique durant l'ère tertiaire. Suivant cet auteur (1880) :

On a trouvé au Brésil des ossements humains (*homo sapiens*) qui remontent à l'ère tertiaire [il y a entre 1,6 et 64 millions d'années]. Des squelettes humains du même type, de l'ère quaternaire, ont été trouvés en Argentine. En Amérique du Sud, d'autres ossements d'*homo sapiens* du quaternaire [2,6 millions d'années à 10,000 ans] ont été trouvés à une grande profondeur. ¹⁶

Ameghino possédait le plus important inventaire de fossiles humains de son temps. Les tests au carbone 14 et autres procédés similaires n'avaient pas encore été inventés à cette époque. Il a trouvé des ossements humains ensevelis avec des os d'animaux préhistoriques, et il en a donné l'âge par les strates géologiques. Cette méthode de mesure par les strates géologiques est encore reconnue et utilisée actuellement.

Les découvertes d'Ameghino démontrent que des hommes normaux ont peuplé l'Amérique à une époque plus ancienne que celle des hommes primitifs. Ces découvertes n'ont pas été prises en considération, elles ne respectent pas la théorie de l'évolution. L'argument victorieux des

16 cf. Florentino Ameghino et le Dr Henri Gervais, *Les mammifères de l'Amérique méridionale*.

adversaires d'Ameghino fut de dire que les Indiens de l'Amérique ne sont pas anciens, suivant la théorie de Béring. Des découvertes récentes révèlent l'existence de vestiges très anciens au Brésil et au Chili.

Au Brésil: 75 crânes, âgés de 11,500 ans et 250 crânes et squelettes, âgés entre 8 à 12000 ans, ont été classés australoïdes ou africains. Finalement ces vestiges ont été classés amérindien par des tests d'ADN. Des outils de 32 000 ans et des fossiles datés de près de "60 000 ans" ont été trouvés au Brésil. Au Chili, on parle de vestiges datés de plus de 33 000 ans.¹⁷

Des crânes classés australoïdes peuvent être des crânes d'hommes qui ont peuplé l'Australie. Certains peuples de l'Amérique ont traversé le détroit de Béring, mais pas tous. Des tribus de l'Inde ont peuplé le continent américain, sans emprunter la route du célèbre passage.

Les Mundas de l'Inde ont peuplé la Malaisie, les îles de la Sonde, l'Australie, l'île de Pâques et la côte du Chili au temps préhistorique, à bord de barques artisanales, en parcourant le Pacifique.¹⁸ Il a été démontré que l'Australie a été peuplée il y a 30,000 ans, selon des découvertes récentes.¹⁹

La théorie du passage soutient que les plus anciens habitants autochtones de l'Amérique ne connaissaient pas la navigation sur les océans. Cette théorie exerce une très grande influence sur la datation des vestiges et des sites archéologiques. Il existe des découvertes modernes révélatrices qui sont sujettes à être rejetée par des prétextes aléatoires.

Les habitants de l'Europe du Paléolithique pouvaient disposer d'embarcations capables de traverser le détroit de Gibraltar (14 km), il y a 200 000 ans, selon de récentes découvertes.²⁰

Les premiers habitants de l'Europe sont les hommes de Cro-Magnon, ancêtres des Aurignaciens et des Ibéro-Basques. Ils ont peuplé l'Afrique durant la préhistoire éloignée. Les Ibères et les Basques représentent les

17 cf. Wikipédia, *Premier peuplement de l'Amérique*.

18 cf. Alain Daniélou, *Histoire de l'Inde*, p. 13- 17.

19 cf. L'Encyclopédie Canadienne, *Préhistoire*.

20 cf. L'Encyclopédie Canadienne, *Préhistoire*.

peuples qui vivaient de chaque côté du détroit de Gibraltar qui unit l'Espagne à l'Afrique, il y a plus de 200,000 ans.

Il existe une théorie au sujet d'un peuplement de l'Amérique du Nord par les anciens Basques, avant le peuplement des peuples venus d'Asie par le passage de Bering. Cette théorie se base sur des similitudes de l'industrie lithique en Europe et en Amérique. La culture solutréenne est celle des anciens Euskariens-Basques. Cette culture est caractérisée par une retouche plate en écaille sur les deux faces de l'outil.

Les hommes de la culture solutréenne vivaient dans le sud-ouest de la France et le nord de l'Espagne (Pyrénées), il y a entre 24 000 et 18 000 ans. Ils pratiquaient le traitement thermique pour la fabrication des outils en silex et ils utilisaient l'aiguille à coudre. Des pointes à cannelures comparables à celles des Solutréens, datées de 19 000 ans, ont été trouvées en Virginie. Ces pointes ont des ressemblances évidentes avec celle du site de Clovis, au Nouveau-Mexique. Ce site renferme des outils datés entre 11 500 à 13 500 ans, et des pointes à cannelure, une arme redoutable. Des milliers de pointes du même genre ont été trouvées dans toute l'Amérique, du nord au sud, caractérisées par des techniques de taille identiques [cette technique remonte à l'époque des Aurignaciens, de 43,000 et 35,000 ans].

Une théorie dit que le voyage entre l'Europe et l'Amérique aurait été possible il y a 16 000 ans. Pour traverser l'Atlantique Nord, les Solutréens auraient pu utiliser les mêmes techniques que les Inuits : en naviguant sur de petits bateaux. [Je souligne que les Inuits ont emprunté la technique de fabrication des bateaux des anciens Basques qui bâtaient des bateaux avec structure d'osier recouverte de peaux.]

Conclusion, il n'y a aucune preuve que les Solutréens ont traversé l'Atlantique au cours d'une période glaciaire. Les études génétiques récentes (ADN) mettent en doute la théorie d'une contribution européenne au peuplement des Amériques.²¹

21 cf. Wikipédia, *Premier peuplement de l'Amérique*.

Les tests d'ADN ramènent généralement des peuples, identifiés de différentes origines ethniques en Amérique, dans une catégorie faite sur mesure, celle des Amérindiens. Il est simpliste de classer l'origine de tous les peuples autochtones de l'Amérique parmi une race dite asiatique, sans consanguinité précise. L'origine des peuples qui ont une origine dite asiatique, en Asie ou en Amérique, est issue du mélange d'anciens peuples euskariens et aryens. Leur traversée du passage de Béring n'est pas ancienne.

Les ancêtres des Inuits qui peuplent l'Arctique actuel sont arrivés sur ce territoire à une époque récente. Leur traversée du détroit de Béring a eu lieu, il y a environ 10,000 ans, sans histoire. Ces informations s'appuient sur une généralisation. L'Arctique était tempéré il y a plus de 12,000 ans. Cette période fut suivie d'un refroidissement qui a provoqué la migration de plusieurs tribus asiatiques vers le sud en suivant la route du détroit de Béring.

Les anthropologues disent que les indigènes [Inuits] du nord du Groenland seraient arrivés dans cette contrée il y a 4,000 ans, après avoir été repoussés du centre de l'Amérique par les Indiens [Algonquins], ennemis héréditaires, qui étaient installés dans les prairies nord-américaines depuis 40,000 ans.²²

Les Algonquins occupaient l'Arctique, la région des Grands Lacs et le continent américain depuis plus de 40,000 ans. Leur ancienneté se reconnaît dans leurs liens avec la culture aurignacienne euskarienne (40,000 à 30,000 ans). L'utilisation de flèches, de lances et de harpons avec des pointes à cannelure fixes ou détachables de type aurignacien se retrouve d'un bout à l'autre de l'Amérique. Cette culture est rattachée à celle des Solutréens, entre autres. Les pointes à cannelure et l'utilisation de l'ocre rouge se retrouvent chez toutes les nations autochtones du nord-est du Canada et des États-Unis. Lesdits Solutréens peuvent être venus en Amérique par mer il y a plus de 20,000 ans. Ils semblent correspondre aux ancêtres des Abénakis et des bâtisseurs de tumulus.

22 cf. Jean Malaurie, *Les derniers rois de Thulé Avec les Esquimaux polaires et leur destin*, 157-166.